

„ n'avoient pour vivre d'autre ressource que
 „ la mendicité ; & il ajouta que ce ne pou-
 „ voit être sans quelque défaut de lumieres ou
 „ d'attention dans le gouvernement , & pria
 „ le Prince de faire les plus sérieuses réflé-
 „ xions sur un point si important. *Tay-Tfoung*
 „ changea de couleur , comme s'il eût eu à
 „ se reprocher quelque injustice ou quelque
 „ négligence „ Qui ne sera pas touché de la
 vertueuse pudeur de cet Empereur si opposé
 à la mendicité ? sur-tout quand on considère
 que la même indigence ou indolence qui pro-
 duit ce fléau , détruit tous les ans quelques
 milliers d'enfans , dont on régale publique-
 ment les chiens & les cochons , à Pékin sous
 les yeux de l'Empereur , sans qu'il *change de*
couleur , ou qu'il ait *quelque négligence à se*
reprocher .

Le 6^e. tome contient une explication fort
 détaillée de la musique chinoise , où l'on voit
 que cette fameuse nation est restée dans l'en-
 fance à l'égard de cet art comme des autres ,
 qu'elle n'a jamais sçu s'élever au - dessus des
 premières connoissances , que le hazard ou la
 communication avec les autres peuples ont pu
 lui donner. Son système musical n'est com-
 posé que de cinq tons & de deux demi-tons.
 Les cinq tons sont *koung* , *chang* , *kio* , *tché* ,
yu ; c'est-à-dire , *fa* , *sol* , *la* , *ut* , *re*. Les
 deux demi-tons sont , *pien-koung* , & *pien-*
sché , c'est-à-dire , *mi* , *si*.

Comme cette musique est plus pauvre en-
 core dans la pratique que dans la théorie ,
 on pourroit croire qu'en comparaison des